



Un grand penseur du XX<sup>ème</sup>

## Alain (1868-1951)

***Alain, de son vrai nom Émile-Auguste Chartier est un philosophe, journaliste et professeur français. Devenu professeur de Khâgne au lycée Henri IV en 1909, il exerce une influence profonde sur ses élèves (Raymond Aron, Simone Weil, Georges Canguilhem...).***

« Penser c'est dire non! » (Alain)

En 1881, il entre au lycée d'Alençon où il passe cinq ans. Le 13 juin 1956, le lycée d'Alençon a pris le nom de son plus célèbre élève : *lycée Alain*.

Après l'*École normale supérieure*, il est reçu à l'*agrégation* de philosophie puis est nommé *professeur* successivement à *Pontivy*, *Lorient*, *Rouen* (*lycée Corneille*) et à *Paris* (*lycée Condorcet* puis au *lycée Michelet*). À partir de 1903, il publie dans différents journaux (*La Dépêche de Lorient* puis *La Dépêche de Rouen et de Normandie*) près de 3000 courtes chroniques, sous la signature d'Alain, les "Propos du dimanche", puis les "Propos du lundi" sous forme de chroniques hebdomadaires. Devenu professeur de *khâgne* au *lycée Henri-IV* en 1909, il exerce une influence profonde sur ses élèves (*Raymond Aron*, *Simone Weil*, *Georges Canguilhem*...).

À l'approche de la *guerre*, Alain milite pour le pacifisme. Lorsque celle-ci est déclarée, sans renier ses idées, et bien que non mobilisable, il s'engage pour satisfaire ses devoirs de citoyen. Brigadier de l'artillerie, il est démobilisé en 1917 avec un pied broyé. Ayant vu de près les atrocités de la *Grande Guerre*, il publie en 1921 son célèbre pamphlet *Mars ou la guerre jugée*. Sur le plan politique, il s'engage aux côtés du mouvement radical en faveur d'une république libérale strictement contrôlée par le peuple. En 1927, il signe la pétition (parue le 15 avril dans la revue *Europe*) contre la loi sur l'organisation générale de la nation pour le temps de guerre, qui abroge toute indépendance intellectuelle et toute liberté d'opinion. Son nom côtoie ceux de *Lucien Descaves*, *Louis Guilloux*, *Henry Poulaille*, *Jules Romains*, *Séverine*... et ceux des jeunes normaliens *Raymond Aron* et *Jean-Paul Sartre*. Jusqu'à la fin des années 30, son œuvre sera guidée par la lutte pour le pacifisme et contre la montée des fascismes. Il sera cofondateur en 1934 du *Comité de vigilance des intellectuels antifascistes* (CVIA). En 1936, alors qu'il est depuis longtemps atteint de crises régulières de rhumatismes qui l'immobilisent, une attaque cérébrale le condamne finalement au fauteuil roulant.

Après sa mort, un Institut (*l'Institut Alain à Paris*), une Association (*Les Amis d'Alain*) ainsi qu'un Musée (le Musée Alain à Mortagne-au-Perche) voient le jour. Ils contribuent depuis à faire connaître et à diffuser son œuvre en se chargeant de la réédition et de la publication de textes inédits.

Source : <http://atheisme.free.fr/Biographies/Alain.htm>